LES PETITS DAMNES DE LA TERRE

JE VEUX JE VEUX

Je veux je veux
Du respect de l'amour
Je veux je veux
Chanter une chanson
Je veux des parents des amis pour toujours
Je veux je veux
Rentrer à la maison

Un camion à six roues
Du sable une télé
Un petit chat très doux
Ne plus me bagarrer

Je veux plein d'animaux
Pour moi toute la vie
Un petit chien, un chiot
Aller au paradis
Des hérissons

Je veux l'égalité
Des chances et des espoirs
Je veux me contrôler
Faire de la balançoire
Mais sur Saturne

Je veux je veux
Du respect de l'amour
Je veux je veux
Chanter une chanson
Je veux des parents des amis pour toujours
Je veux je veux
Rentrer à la maison

Une Ferrari bleu nuit
Neuve et décapotable
Une chanson sur la nuit
Un trompette un portable

Plus de coups plus de viols
De sexe à la télé
Des oiseaux qui s'envolent
Je veux aller danser
La lambada

Je veux juste être bien
Une fois dans ma vie
Pouvoir travailler bien

Pouvoir gagner ma vie
Mais sans tristesse

Je veux je veux
Du respect de l'amour
Je veux je veux
Chanter une chanson
Je veux des parents des amis pour toujours
Je veux je veux
Rentrer à la maison

Un violon une guitare
Un œuf une tour Eiffel
Être pompier plus tard
Et voir des hirondelles

Je veux une sœur un frère
Rencontrer les martiens
Je veux un père une mère
Et un petit lapin
De magicien

Je veux être routier
Maçon maître d'école
Je veux le monde en paix
Plus de coups plus de viols
Je veux je veux

Je veux je veux
Du respect de l'amour
Je veux je veux
Chanter une chanson
Je veux des parents des amis pour toujours
Je veux je veux
Rentrer à la maison

LES PETITS DAMNES DE LA TERRE

Ils vivent le poids de l'enfance
A deux ou trois couteaux tirés
Un pied posé l'autre en partance
Les yeux baissés sur le passé

Pas de béquilles mais des bottes
Pas un jupon qui vole au vent
Les sanglots coincés dans la glotte
Qui toussent un peu de temps en temps

Ils sont notre monde refaire
Les petits damnés de la terre

Ils ont quelquefois la visite

D'un qui les raccorde la vie
Qui vient toujours un peu trop vite
Trop tôt trop tard qui sait qu'il fuit

Un doigt dans l'œil du référant
L'autre sur le journal intime
La photo maton de maman
Dans le porte carte en vitrine

La bonne conscience éphémère
Des petits damnés de la terre

Ils sont douze amours par chambrée
Comme des bateaux de bois vert
Qui tournent le monde en carré
Qui du placard aux étrangères

A cours d'arguments d'espérance
Il font d'un livre une cabane
Ils raccommodent le silence
Dans la nuit froide d'un walkman

Ils vont s'y coucher pour s'y taire
Les petits damnés de la terre

Couchés courbés le cœur en vrac
A deux soleils de leur printemps
Ils ont des boulets dans leurs sacs
Qu'ils ne posent que de temps en temps

Il sont la croute d'une plaie vive
Qu'ils s'échinent cicatriser
Mais comment voulez-vous qu'ils vivent
Les deux pieds dans le même soulier

Ils ont la mort en bandoulière
Les petits damnés de la terre

A vingt ans on les lâche en ville
Dans le dédale de nos lois
Braves gens qui n'êtes tranquilles
Que dans votre propre embarras

Si vous n'aviez la main tendue
Vous aviez la fenêtre ouverte
Quand il pleut du malentendu
Ils se réchauffent au bois des êtres

Ils sont la table des matières
Les petits damnés de la terre

Quelquefois leur ombre s'étale

Sur le bureau d'un ministère
Dans le lit chaud d'un tribunal
L'impertinence de se taire

Alors ils volent ce qu'on leur doit
Ils courent après l'indescriptible
Ils tombent se relèvent mais toi
Tu restes au centre de la cible

Croyez vous qu'on les exagère
Les petits damnés de la terre.

L'INJUSTICE

Léon a fait un casse
Il est tombé et il ramasse
Trois mois : la justice

Rachid a volé dans une cave
Il est arabe et il entrave
Que dalle : la justice

Tout ceux qui sont déconnectés
Sont envoyés dans un HP

C'est juste une injustice de plus
Une puce qui pique et fait des cicatrices
Juste une injustice de plus
Une puce qui pique et fait des cicatrices

Grandir, j'en ai peur
Mais c'est aussi le bonheur : injustice

Mais pourquoi j'ai grandi si vite
Je n'ai rien demandé petite : injustice

Et pourtant ça m'est arrivé
Et j'ai beaucoup pleuré

C'est juste une injustice de plus
Une puce qui pique et fait des cicatrices
Juste une injustice de plus
Une puce qui pique et fait des cicatrices

La guerre le sida
Les témoins de Jéhovah : injustice

Les crimes et les violeurs d'enfants
Aux SDF jamais d'argent : injustice

Le racisme et le malheur des gens

Esclavagistes répugnants

C'est juste une injustice de plus
Une puce qui pique et fait des cicatrices
Juste une injustice de plus
Une puce qui pique et fait des cicatrices

Je comprends pas la guerre
Y a des morts dans toutes les villes : injustice

Ils s'tirent dessus pour presque rien
Comme le chasseur tire le lapin : injustice

Sans rien savoir sans s'être vu
Sans se connaître ils s'entretuent

C'est juste une injustice de plus
Une puce qui pique et fait des cicatrices
Juste une injustice de plus
Une puce qui pique et fait des cicatrices

Et il est noir et il est blanc
Il est riche ou il est pauvre : injustice

Il est fort, il est faible
Il est beau ou il est laid : injustice

Il est aimé il est rejeté
Il est choyé il est battu...

C'est juste une injustice de plus
Une puce qui pique et fait des cicatrices
Juste une injustice de plus
Une puce qui pique et fait des cicatrices

LA VIE EST PARFOIS BELLE

Ma vie quand j'étais toute petite
J'étais vraiment gentille
Mais il est survenu un jour
Peut-être pour toujours
Vraiment je ne savais
Dans quel monde je vivais

La vie est parfois belle, parfois belle, parfois belle
Mais parfois trop injuste pourquoi
La vie est pleine de désespoir, de désespoir, de désespoir
Moi j'ai de l'espoir
Peut-être que c'est le moyen
Pour que la vie soit ainsi

Et quand un jour j'ai pris conscience
Que la vie était belle
Je venais d'avoir dix-sept ans
Quand on m'a mise dedans
Une sorte de foyer
Une maison de papier

La vie est parfois belle, parfois belle, parfois belle
Mais parfois trop injuste pourquoi
La vie est pleine de désespoir, de désespoir, de désespoir
Moi j'ai de l'espoir
Peut-être que c'est le moyen
Pour que la vie soit ainsi

Au début je n'étais vêtue
Que d'un bonnet de laine
Que je portais qui l'aurait cru
Tous les jours de la semaine
On aurait dit c'est vrai
Comme un garçon manqué

La vie est parfois belle, parfois belle, parfois belle
Mais parfois trop injuste pourquoi
La vie est pleine de désespoir, de désespoir, de désespoir
Moi j'ai de l'espoir
Peut-être que c'est le moyen
Pour que la vie soit ainsi

J'étais repliée sur moi-même
Et les mois défilaient
De coups du sort en quarantaine
Je me suis intégrée
On m'a vraiment aidé
A apprendre à aimer

La vie est parfois belle, parfois belle, parfois belle
Mais parfois trop injuste pourquoi
La vie est pleine de désespoir, de désespoir, de désespoir
Moi j'ai de l'espoir
Peut-être que c'est le moyen
Pour que la vie soit ainsi

Aujourd'hui j'ai mes dix-sept ans
Je suis épanouie
Très heureuse de vivre et vraiment
Je m'en vais faire ainsi
Tout ce qui me plait
Tout ce qui me plait

La vie est parfois belle, parfois belle, parfois belle
Mais parfois trop injuste pourquoi
La vie est pleine de désespoir, de désespoir, de désespoir

Moi j'ai de l'espoir
Peut-être que c'est le moyen
Pour que la vie soit ainsi : belle !

LA HAINE

Voici l'exemple d'un texte que je n'ai presque pas modifié. Le jeune avait un réel sens de l'image et de la rime et il scandait son texte à la manière de Johnny Halliday. Son écriture, bourrée de faute d'orthographe et très sinueuse lui valait des moqueries. Pour donner un coté convivial à la chanson, j'y ai apporté une ritournelle dissonante sous forme d'une gamme chromatique descendante qui rappelait un peu les films d'épouvante.
Plus tard, ce jeune a profité de son incarcération pour apprendre à écrire d'abord, l'orthographe ensuite. Il a écrit plusieurs recueils de poésie et a été primé.

Ha ha ha ha ha ha ha ha
Ha ha ha ha ha

Elle a la gueule d'un espion
Les yeux d'**éclair** ou d'Attila (*le jeune avait écrit Hitler, j'ai corrigé)*
Elle te demande la rançon
Et elle te libèrera
Elle a le sourire d'une hyène :
La haine ! **La haine ! La haine !** *(là j'ai triplé le mot pour en faire un défouloir)*

Ha ha ha ha ha ha ha ha
Ha ha ha ha ha

Plus contagieuse que le sida
Et pire qu'une épidémie
Elle retourne contre toi
Un jour tous tes meilleurs amis *(quand il manque des pieds je complète)*
Et elle veut que tu sois sienne :
La haine ! La haine ! La haine !

Ha ha ha ha ha ha ha ha
Ha ha ha ha ha

Elle entreprend un long chemin
Où est-ce qu'elle s'arrêtera ?
Elle emporte tous les gamins
Qu'elle va croiser sur sa voie
Et elle sème de la peine :
La haine ! La haine ! La haine !

Ha ha ha ha ha ha ha ha
Ha ha ha ha ha

A quoi elle ressemblera ?
Alors qu'elle vienne on verra bien !
Je sais très bien qu'elle sonnera
Mais pourvu que ce soit demain !
Ça m'étonnerai qu'elle se ramène :

La haine ! La haine ! La haine !

Ha ha ha ha ha ha ha ha
Ha ha ha ha ha

SEULE / SI JE T'AIME / ENVIE DE PARTIR

Ces textes a été recueillis dans un carnet de poèmes tenu par une jeune fille. Celle ci venait aux ateliers d'écriture et ne faisait rien. Elle posait sa tête entre ses bras et rêvassait. Au bout de quelques jours, lassées de mon manque de réaction à son absence apparente elle a commencé à grommeler quelques mots comme « non mais laissez moi tranquille » « je suis fatiguée » « fichez moi la paix » A une pause, alors que tous les jeunes vont fumer la fameuse cigarette, elle reste, toujours la tête dans les bras mais je devine que si elle reste c'est pour me montrer quelque chose et que son silence parle plus que tous les textes que nous faisons. Je lui demande alors simplement si elle a un petit cahier de poésies et elle me répond très simplement « oui » et file dans sa chambre le chercher. Elle est revenue avec deux cahiers, un rouge et un bleu. Le rouge, nos ne pourrons jamais le lire mais a l'intérieur du bleu je découvre plein de petits poèmes dont trois seront mis en musique. Le premier « Seule », je le chante immédiatement en démarant sur une musique un peu à la Piazola et en insistant sur le mot « seule »

SEULE

Seule
J'ai mal à ma vie
Et je frôle la folie
Je cherche un regard
Mais je suis seule dans le noir
Seule
Perdue dans mes souvenirs
Je retrouve mes plaisirs
Que j'ai vécu dans ma vie
Que j'ai vécu avec lui
Seule
Je regarde l'écran de mes pensées
Et me remet à rêver
Que je suis entourée
De gens qui veulent bien m'aimer

Seule
Je suis seule au monde
Sur cette terre ronde
Et je perds ma raison
Je ne veux plus me sentir perdue
Je veux partir

Je veux partir là-bas

SI TU SAVAIS

Si… si tu... si tu savais

Si tu savais comme on est seul
Si... si tu... si tu savais
Si tu savais comme on est

Les poètes et les enfants perdus
La solitude mais laquelle
Celle des pauvres dépourvus
Dieu qu'elle est belle

Je voudrais trouver une copine
Et partir faire ma vie avec elle
Mais la chance se débine
Ça ne marche jamais

Si… si tu... si tu savais
Si tu savais comme on est seul
Si... si tu... si tu savais
Si tu savais comme on est

Toute seule dans mon placard
Et les yeux cernés de noir
A l'abri des regards
Je défie le hasard.

Dans ce monde qui n'a ni queue ni tête
Trop souvent je n'en fais qu'à ma tête
Je suis seule tellement seule
Je vais y rester

Si… si tu... si tu savais
Si tu savais comme on est seul
Si... si tu... si tu savais
Si tu savais comme on est

C'est un mot qui même avec deux ailes
Ne s'envolera jamais dans le ciel
Elle est lourde à porter
Elle n'est pas belle

Qu'entendons-nous par la solitude
Celle qui sonne à notre porte
Qui résonne dans la salle d'étude
Mais que le vent emporte

Si… si tu... si tu savais
Si tu savais comme on est seul
Si... si tu... si tu savais
Si tu savais comme on est

POEME A L'EAU DE ROSE

Nous irons traverser le ciel
Ce monde parallèle
Qui n'est pas réel
Nous irons traverser le ciel

Mais il entre en éveil
Dans mon sommeil

Nous nous propulserons vers ce voile
Qui nous empêche d'atteindre les étoiles
Sur nous les rayons du soleil
Se poseront sur nous à notre éveil

Nous vivrons d'eau fraîche et d'amour
Alors au diable toutes les tours
Bonjour les paysans
Adieu les bâtiments

Et j'ai beau me mettre en vain
Tes doux yeux dans les miens
Nous irons traverser le ciel
Ce monde parallèle

Mais plus rien, plus rien
Ne me retient

Tes lèvres sur mes lèvres étaient
Un feu à qui nous avons fait
Renaître l'étincelle
Renaître l'étincelle

Toute tes caresses me blessent
Tes yeux me brûlent de tendresse
Nous irons traverser le ciel
Ce monde parallèle

MAUVAIS GOSSE

Mauvais gosse mauvais gosse
Mauvais gosse mauvais gosse
Mauvais gosse mauvais gosse
Mauvais gosse mauvais gosse

Tout a commencé dans le chagrin des gens
Une femme a mis au monde un enfant
Elle m'a regardé comme on regarde un homme
Qui l'a regardé en pleurant

Seulement mon frère mon frère c'était un fainéant
Vous comprendrez sans doute pourquoi j'ai l'air méchant

Mauvais gosse mauvais gosse
Qui fait pipi et met l'nez d'dans
Qui tape le chien et pique ses os
Qui vide les boites de calmants

Mauvais gosse mauvais gosse
Qui a vendu son âme au diable
Qui est surtout très insociable
Qui n'est en somme avec personne

Mauvais gosse mauvais gosse
Mauvais ami et mauvais frère
Qui tape les autres leur fait des bosses
Mais fait l'amour a des sorcières

Tout recommencer dans le bonheur des gens
Ma femme a mis au monde en riant
Je l'ai regardé comme on regarde un homme
Qui m'a regardé en souriant

Ce beau gosse mon beau gosse
Qui joue dans l'bain avec des brosses

Mais mon frangin
Aujourd'hui il le sait bien
Qu'il y a longtemps il n'était qu'un sale gamin

Mauvais gosse mauvais gosse
Mauvais gosse mauvais gosse
Mauvais gosse mauvais gosse
Mauvais gosse mauvais gosse

FILLE

Fille
Fille désespérée
Fille trop souvent laissée
Fille trop souvent oubliée
Jetée au trou d'éternité

Fille dans le noir
Fille du cafard

Fille
Fille mais qui se cache
A cause de ces gens lâches
Fille accomplit sa tâche
Sa vie son cœur se détachent

Fille dans le noir
Fille du cafard

Fille
Qu'on saigne d'une lame
Voici l'envolée de son âme
Fille aurait pu devenir femme
Qui rallumera la flamme

Fille dans le noir
Fille du cafard

Fille
Voici venue sa mort
Il ne reste que son corps
Fille à la vie amère
Fille qui redevient poussière

Fille dans le noir
Fille du cafard

TROQUEZ

Comme tous les jours il a poussé
La porte du troquet maman
Même plus besoin de commander
C'est le premier Martini blanc

Pendant ce temps je désespère
Je suis seul dans l'appartement
Moi qui n'ai que huit ans ma mère
Je m'occupe de tes enfants

Si vous osez
Un verre de rosé
Pour le plaisir
Une douzaine de kirs

Vodka ? Ouais !
Téquila ? Ouais !
Calva ? Ouais !
Sangria ? Ouais !
Ou même les quatre à la fois !

Troquez troquez troquez vos enfants...
Troquez vos enfants contre un bon verre de biere
Troquez troquez troquez vos enfants
Troquez vos enfants contre un martini blanc

Un verre deux verres trois verres dix verres

Des heures et des heures à picoler maman
Du pied du bar je vois le père
Et je pleure des larmes d'enfant

Et y a plus rien dans le frigo
Tranquilles vous laissez vos petits
Et grandit l'ardoise au bistrot
Toujours j'ai peur quand vient la nuit

Allez tout en finesse
Fais péter la Guiness
Allez pense au Bourbon
Qui vous bourre pour de bon

Vodka ? Ouais !
Téquila ? Ouais !
Calva ? Ouais !
Sangria ? Ouais !
Ou même les quatre à la fois !

Troquez troquez troquez vos enfants....

Ça y est ça pète je vois sa main qui part
Moi j'ai rien fait que de pleurer maman
Les alcoolos sont là les yeux hagards
Mais au coin de mes lèvres y a trois gouttes de sang

Et ça chauffe aie aie aie
Forcez bien sur le sky
Encore un verre de punch
C'est très bon pour les bronches
Deux bouteilles de Ricard
Pour faire valser le bar
Allez encore un coup
Y a du sang sur ma joue

Vodka ? Ouais !
Téquila ? Ouais !
Calva ? Ouais !
Sangria ? Ouais !
Ou même les quatre à la fois !

Troquez troquez troquez vos enfants...

LA DEMOISELLE ALLER-RETOUR

Je commence à me reconnaître
Et je vous confie mes pensées
Parce que je sais pas où les mettre
Parce que j'ai envie d'essayer
J'ai l'impression d'être
Sur une autre planète
Encore et toujours
Aller et retour

Je revois le tout premier joint
Le premier mur première connerie
Un jour ici et l'autre loin
Ici la vie
Là-bas la vie

Je revois ma meilleure amie
Amie de fugue et de galère
Nous on courait après la vie
L'alcool et l'amour à l'envers

Je commence à me reconnaître
Et je vous confie mes pensées
Parce que je sais pas où les mettre
Parce que j'ai envie d'essayer
J'ai l'impression d'être
Sur une autre planète
Encore et toujours
Aller et retour

Je revois très bien la nouvelle
Blottie dans les bras de mon père
Les shoots et les cris les querelles
Et les seringues et les cuillères

Je vois les gendarmes à la porte
Il en avait pris pour cinq ans
Mais c'est mon père qu'on emporte
Et moi je reste dans le vent

Je commence à me reconnaître
Et je vous confie mes pensées
Parce que je sais pas où les mettre
Parce que j'ai envie d'essayer
J'ai l'impression d'être
Sur une autre planète
Encore et toujours
Aller et retour

Je vois très bien ce magistrat
Je ressens encore la colère
Je l'ai frappé il fallait pas
Après je l'ai payé très cher

Je vois l'outrage au tribunal
Le train les menottes aux poignets
La gamelle et les murs très sales
Et l'avenir qui court à pied

Je commence à me reconnaître
Et je vous confie mes pensées
Parce que je sais pas où les mettre
Parce que j'ai envie d'essayer
J'ai l'impression d'être
Sur une autre planète
Encore et toujours
Aller et retour

Je me revois compter les jours
Et les clés des éducateurs
Un an à tourner dans la cour
Et la sortie au fond du cœur

Aujourd'hui je regarde en face
Le monde et ses intempéries
Mais la vie va et le temps passe
Et c'est moi conduit ma vie

Je commence à me reconnaître
Et je vous confie mes pensées
Parce que je sais pas où les mettre
Parce que j'ai envie d'essayer
J'ai l'impression d'être
Sur une autre planète
Encore et toujours
Aller et retour

LE CERCLE VICIEUX

Tu avais un bon métier
Charpentier
T'as pas pu en profiter
Tout cassé
Trois enfants élever
Un ami incarcéré
Et l'argent vient manquer

Et l'argent vient manquer
Porte-monnaie

L'alcoolisme s'est installé
Douze degrés
Un jour un mariage en blanc
Pour un bon paquet d'argent
Et je rentre dans le cercle

Dans ce monde mon ami
Y a pas que des gens heureux
Il y en a pour qui la vie
C'est un vrai cercle vicieux

On t'a pris tes trois enfants
Vive le vent
Pour un curieux placement
Sans maman
Toi tu plonges dans l'alcool
Tu cries tu pleures tu rigoles
Puis tu finis par y croire

Puis tu finis par y croire
Pas d'histoires
Et tu t'arrêtes de boire
Faut y croire
Et tu rêves tout le temps
De repêcher tes enfants
Et tu tournes dans le cercle

Dans ce monde mon ami
Y a pas que des gens heureux
Il y en a pour qui la vie
C'est un vrai cercle vicieux

Oui mais le juge a tranché
Ça c'est fait
Et le père est libéré
Le damné
C'est comme un vent de défaite
Dans ta tête c'est la tempête
Quelquefois tout va si vite

Quelquefois tout va si vite
Mais la suite
D'abord un droit de visite
Les petites
On lui confie les enfants
Moi je suis pas très content
Et je tourne dans le cercle

Dans ce monde mon ami
Y a pas que des gens heureux
Il y en a pour qui la vie
C'est un vrai cercle vicieux

Qu'on m'apporte de l'alcool
Que j'oublie
Mes petites qui rigolent
Vive la vie
Maladies aux drôles de noms
Hôpital et dépression
Et de chambres en hôpital

Et de chambres en hôpital
Infernal
Un jour c'est l'issue fatale
Ça fait mal
Et tes yeux se sont fermés
Jamais je te reverrai
Dans le cercle

IL FAUDRA NOUS FAIRE CONFIANCE

Je suis au plus profond du trou
Mais un jour je m'en sortirai
Même si ma vie est pleine de trous
Tu sais je les reboucherai

Partir mais sur un bon principe
Et ça c'est mon tout premier but
Que tout le monde participe
On sera déjà plus « fut'- fut' »

Je voudrai qu'il y ait dans le monde
Moins d'enfants qui soient malheureux

Ayez faites donnez-nous la chance
Le monde de demain on vous l'abimera pas
Sur ma vie il faudra nous faire confiance
On y arrivera on y arrivera

Mes ambitions sont un peu vagues
Mais je sais bien ce que je veux
Les soirées les copains les rades
Des fois je fais ce que je peux

Faut profiter de sa jeunesse
Et jusqu'à son adolescence
Oui mais pour que demain renaisse
Il faut de la persévérance

Mon monde a moi quand j'étais petit
C'était de réussir ma vie

Ayez faites donnez-nous la chance
Le monde de demain on vous l'abimera pas

Sur ma vie il faudra nous faire confiance
On y arrivera on y arrivera

Allons mettons tous sur la table
Vous dites que je ne vaux plus rien
Je serai fermier ou comptable
Comptez sur moi ça c'est certain

Je fonderai ma famille à moi
Elle sera heureuse et comblée
Vous dites que je ne pense qu'à moi
Je dis que je vais vous aider

Mes rêves se sont envolés
Quant aux autres je me suis agrippé

Ayez faites donnez-nous la chance
Le monde de demain on vous l'abimera pas
Sur ma vie il faudra nous faire confiance
On y arrivera on y arrivera

C'EST TOUT C'QU'ON VEUT

Je veux de l'amour plein les chaumières
Je veux que l'argent coule à flot
Je veux du soleil tout au long de ma vie

Je veux un monde meilleur
Je veux vivre bien et heureuse
Je veux que les hommes et les femmes arrêtent de se déchirer
Je veux des poumons de bébé

Je veux que les gens changent
Je veux rencontrer le bonheur
Je veux que les maires travaillent correctement
Je veux que mes proches reviennent à la vie

Je veux construire mon empire
Je veux mon permis de conduire
Je veux avoir plein de biffetons
Je veux moins de pollution

Je veux un vélo en forme d'escargot
Je veux plus de bar sympathique
Je veux être un petit martien
Je veux une chemise sans carreaux

Je veux que Casimir soit heureux
Je veux que Mike Tison arrête de manger des oreilles
Je veux un château plus grand que le château de Versailles

Je veux de nouvelles baskets, les miennes ne courent pas assez vite
A huit cents balle la paire j'aurais mieux fait d'me prendre une cuite
Je veux changer de portable pour être plus joignable

Je veux que la paix soit avec nous
Je veux que la tristesse parte et que le monde soit plus heureux
Je veux avoir mon permis comme ça je pourrai partir de mon village
Je veux du chocolat

Ça !
C'est tout c'qu'on veut, c'est tout c'qu'on veut
C'est tout c'qu'on veut mon vieux !
Ça !
C'est tout c'qu'on veut, c'est tout c'qu'on veut
C'est tout c'qu'on veut

Je veux faire de la musique
Je veux que les rappeurs soient connus
Je veux qu'il y ait de l'espoir dans tous nos cœurs
Je veux un nouveau président

Je veux ne pas être vieille
Je veux être aussi connue que Corneille
Je veux avoir de la volonté
Je veux l'égalité et la liberté dans un monde meilleur

Je veux voir plus d'enfants sourire
Je veux vivre dans un pays où nous ne serions plus exploités
Je veux une machine à remonter le temps pour rattraper les erreurs passées
Je veux vivre en Belgique

Je veux changer de docteur (le mien me fait peur)
Je veux changer de peau vu que j'en n’ai jamais eu
Je veux retrouver mon mec, hier je l'ai perdu à la Fnac
J'aurais du le voir pourtant, c'est un beau black

Je veux être un singe
Je veux être le cousin de Pikatchu
Je veux une soucoupe volante comme voiture
Je veux être le prince de Mars

Je veux un café
Je veux manger de la salade toute la journée
Je veux des fraises aussi grosses que des pastèques
Je veux des fleurs tous les jours

Je veux trouver une formation
Je veux bosser à fond
Je veux faire le tour du monde
Je veux me faire couper les cheveux

Ça !
C'est tout c'qu'on veut, c'est tout c'qu'on veut

C'est tout c'qu'on veut mon vieux !
Ça !
C'est tout c'qu'on veut, c'est tout c'qu'on veut
C'est tout c'qu'on veut

Je veux trouver un travail
Je veux pouvoir vivre ma vie sans rendre de compte à personne
Je veux gagner au loto le vendredi 13
Je veux rencontrer Pamela Anderson
Je veux arrêter d'écrire « je veux »

Je veux que les humains soient solidaires les uns des autres
Je veux être libre de mes actes de mes paroles et surtout de moi-même
Je veux arrêter de fumer
Je veux être une jeune fille
Je veux que la vie soit tranquille

Je veux être libre comme l'air
Je veux être éternelle sur terre
Je veux que le stade de Reims soit champion de France
Je veux que la vie trouve un sens

Je veux que l'amour triomphe
Je veux des réponses à mes questions
Je veux aller au bled
Je veux aller au bled

Je veux être un clown
Je veux vivre sur Saturne
Je veux marcher sous la terre
Je veux arrêter d'être consciente

Je veux manger à la cantine et je veux que ce soit bon
Je veux que les escargots arrêtent de baver
Je veux manger chinois deux fois par semaine

Je veux trouver un homme bien
Je veux me marier avec lui
Je veux être riche
Je veux que tous les jeunes arrêtent de conduire comme des fous
Je veux un peu plus d'amour que de haine

Ça !
C'est tout c'qu'on veut, c'est tout c'qu'on veut
C'est tout c'qu'on veut mon vieux !
Ça !
C'est tout c'qu'on veut, c'est tout c'qu'on veut
C'est tout c'qu'on veut

Je veux cent francs et un mars
Je veux que Mickaël Jackson reprenne sa couleur
Je veux que tout soit gratuit
Je veux voir un coucher de soleil à la Jamaïque

Je veux être moins con
Je veux un nouveau monde
Je veux mon espagnol s'améliore
Je veux que Le Pen soit enterré
Je veux une poubelle rouge
Je veux faire machine arrière
Je veux me faire incinérer
Je veux marcher sur l'eau
Je veux rester jeune
Je veux une île
Je veux marcher sur les nuages
Je veux un mouton à cinq pattes
Je veux écrire tout c'que j'veux
Je veux des virages qui tournent
Je veux une voiture qui roule sur la route
Je veux être un oiseau
Je veux que la guerre cesse
Je veux être comédien comique
Je veux un château en Italie
Je veux courir
Je veux que la terre soit carrée
Je veux danser
Je veux un espace
Je veux plein de crédit sur mon portable
Je veux ne plus porter de lunettes
Je veux retourner à l'école pour avoir un diplôme
Je veux changer de planète pour partir sur la lune faire la fête
Je veux la tour Eiffel
Je veux un crayon et une feuille blanche

Ça !
C'est tout c'qu'on veut, c'est tout c'qu'on veut
C'est tout c'qu'on veut mon vieux !
Ça !
C'est tout c'qu'on veut, c'est tout c'qu'on veut
C'est tout c'qu'on veut

CA N'EXISTE PAS

On ne se moque pas des gens
Jamais on ne bat les enfants
On embrasse papa maman
Là sur notre île aux corbeaux blancs

Là c'est un crocodile aux cheveux bleus
Qui jongle avec une douzaine d'œufs
Là c'est un chat qui fume des cigarettes
Qui chante et qui se prend pour un poète

Ça n'existe pas
Ça n'existe pas
Ça n'existe pas

Ça n'existe pas

Surmontons tous les murs de haine
Les vents de peur qui nous enchaînent
Faisons s'enfuir le désespoir
Le brouillard de nos idées noires

Les voitures roulent en silence
Sur les chemins de l'espérance
Elles n'ont jamais besoin d'essence
Là sur notre île aux corbeaux chance

Plus loin c'est un nain de jardin qui danse
Un chien qui fume et donne la cadence
La pluie ne mouille pas les enfants sages
Ici les nuages sont sans nuages

Ça n'existe pas
Ça n'existe pas
Ça n'existe pas
Ça n'existe pas

Mordons le vide à pleines dents
Dans la forêt des morts-vivants
Il tombe des grêlons d'angoisse
Poussons la porte de la poisse

On ne vit pas dans la misère
Pas de haine de coups ni de guerres
On a fait tomber les frontières
Là sur notre île aux corbeaux frères

Les couteaux les fusils sont en guimauve
Et les enfants malades ont la vie sauve
Ici la violence n'a pas raison
Ici y a pas d'innocents en prison

Ça n'existe pas
Ça n'existe pas
Ça n'existe pas
Ça n'existe pas

Ici te poussent des ailes dans le dos
Pour voler dans le ciel comme un oiseau
Ici maman nage avec les requins
Dans l'onde bleue d'une mer de câlin

Nous pourrons remonter le temps
Retrouver notre cœur d'enfant
Pour refaire la vie autrement
Là sur notre île aux corbeaux blancs

Ça n'existe pas

Ça n'existe pas
Ça n'existe pas
Ça n'existe pas

SI JE T'AIME

Si je t'aime
Aime moi
Si je pleure
Console moi
Si j'ai peur
Rassure moi
Mais si je meurs
Je t'en supplie : ne me suit pas
La la la la la la

ENVIE DE PARTIR

Comme une envie de partir
Vers un meilleur avenir
Comme une envie de s'enfuir
Plus rien ne peut me retenir

Mon corps brûle de douleur
J'aimerais trouver le bonheur
Mais quand va venir mon heure
Laissez-moi partir ailleurs

Mais pourquoi autant de peine
Dans cette vie plus humaine
Une vie pleine de rengaine

J'ai envie de partir loin
Retrouver un esprit sain
Sans aucun chagrin
Sans aucun chagrin

Il n'y a pas de mystère
Pour arrêter la galère
Je dois partir de cette terre
Pour un meilleur univers